



Dialogue territorial

Texte issu de la séquence de conclusion des 5 journées de formation où chaque participant a exprimé son ressenti sur les apports de cette formation, les doutes qui pouvaient encore le ou la traverser et les envies d'agir qu'il ou elle ressentait pour la suite.

« Le Dialogue territorial, c'est à part... c'est autre chose qu'une concertation par exemple... c'est l'une des clefs pour mener à bien les projets et faire se parler les gens pour trouver des solutions communes. Ne doit-il pas ce dialogue territorial, devenir un ADN ? Parce qu'on n'a pas le choix. Nous avons besoin de reconnaissance mutuelle, d'apaisement et d'entendre l'expression de chacun et chacune. La voix ne doit pas passer au-dessus de la voix, écoutons-nous, soutenons la parole de celui ou celle qui n'est pas seule, ouvrons les cercles de parole, ne souffrons plus de ne pas ou plus nous parler. C'est le dialogue avant tout qui est en jeu et même plus, la démocratie. S'intéresser aux gens, à leur vie de tous les jours, à leurs besoins, ou leur intérêt ?

Nous avons besoin de stratégie sur le dialogue et cela ne se décrète pas, et surtout, il ne se suffit pas à lui-même. Il faut des gens formés pour cela.

Cette formation, elle a fait du bien... Elle nous a avant tout appris que l'on doit travailler sur nous, techniciens mais aussi nous, élus. Nous avons besoin de monter en compétence pour être capables de discuter ensemble et faire en sorte que tout le monde puisse se parler sans distinction de rang ou de classe. Nous devons réussir à parler avec sincérité. Mais comment faire dans une société qui file à toute vitesse, qui veut aller vite et qui exige ? Ne cherchons pas les solutions trop vite, avançons pas à pas. Tissons la confiance pour renouer avec le Dialogue et la coopération. Apportons de la lumière dans les zones d'ombre qui ne sont pas encore prêtes au dialogue.

Mais nous doutons encore... un peu... saura-t-on mener un processus ? Saura-t-on le mener de bout en bout ? Et si on posait les mauvaises questions ? Et si on tombe sur le mur sans faille qui ne laisse pas passer la lumière ? Peut-on et veut-on devenir des professionnels ? Sommes-nous légitimes ? Et la logistique dans tout ça ? Et le temps qu'il nous faut dans l'urgence ? Ces approches peuvent être éloignées de nos métiers mais ne doutons pas que nous sommes en droit de pousser le Dialogue territorial au milieu de la pièce pour qu'on en parle.

En tous cas, il y a du désir d'action ! Retrouvons-nous, diffusons les principes du Dialogue territorial sur les territoires, auprès des élus, osons engager du Dialogue, même « des petits dialogues », pratiquons et repratiquons pour consolider nos capacités, continuons d'être accompagné parce que nous sommes convaincus qu'il faut diffuser ces principes. Les terrains de jeux sont infinis : des champs inondés, des politiques cloisonnées, des services cloisonnés, des lieux sans lien entre les gens, des interlocuteurs et interlocutrices qui arriveront bientôt dans les mairies, les agglomérations.

Quel exercice de conviction quand même. D'aller chercher les autres pour les emmener là où nous sommes allés et qu'ils soient plus nombreux dans la deuxième promotion. Quelle mission nous attend là. Mais nous sommes un groupe et ça tombe bien, ce sont nos cheminements personnels qui vont créer la force de ce collectif.

Alors vivement mai pour partager nos cheminements ! »

